

Jean-Claude Martin

« **Château fable** »

Jean-Claude Martin est poète (il vient notamment de réunir les poèmes des deux volumes de « *Ciel de miel et d'ortie* » en un recueil augmenté d'inédits. Mais il est aussi nouvelliste, bien qu'il n'ait pas publié de recueil depuis 1981...



Je suis un lecteur de la poésie de Jean-Claude Martin, mais j'avais aussi le souvenir d'un recueil de nouvelles, « *De légers signes de la main* », paru en 1981 à l'Atelier du Gué, et que j'avais bien aimé. J'ai retrouvé certaines de ces histoires (ainsi que celle du « Vieux poète » que j'avais publiée dans *Texture* n°27) dans le dernier livre de Jean-Claude Martin, « *Château fable* », un recueil de vingt nouvelles qu'édite L'Escampette.

La mort d'un chat, une vieille autostoppeuse prise en chemin et dont on ne saura rien, un avion tombé on ne sait trop comment, le déchirement et l'indécision à l'heure de jeter des objets lors d'un déménagement, un passage sur le bac, des arbres qu'on abat, la tentation de la noyade en mer, l'imagination qui invente des destins aux gens que l'on observe dans un embouteillage, le sort des châteaux de sable à l'heure de la marée montante... les prétextes sont minces et les nouvelles concises (je note d'ailleurs à quel point l'auteur a resserré celles que je connaissais déjà : pas de gras !); c'est que l'art de Jean-Claude Martin est allusif. Ses histoires de fins (de vie, de relation, d'illusion, d'innocence, etc.), conduites à vive allure et avec un apparent détachement, racontent en fait les paysages intérieurs du narrateur et croisent nos angoisses multiples, protéiformes, nos questions sans réponse, nos négligences coupables et nos lâchetés, nos regrets, nos remords peut-être... Avec l'air de ne pas y toucher, mais en faisant mouche !

Michel Baglin